

# ETOILE DU CHEMIN

Mars 2011 édition spéciale 3  
Sur les traces de David Babineau



Photo gracieusetée de Raymond Hutch

## Journal

Association acadienne des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques

457 rue Beauport

Shédiac, N.-B. E4P 1G4

[etoileduchemin@hotmail.com](mailto:etoileduchemin@hotmail.com)

506-532-8012

**Voici l'ensemble des courriels reçus de David cette semaine.**

**J'en profite pour vous rappeler notre réunion annuelle le dimanche 3 avril au parc Kouchibougaouac. Des détails suivront bientôt dans notre prochain journal régulier...**

**clovis**

*De :* [David Babineau](#)

*Date :* 2011-03-12 05:44:38

L'Écarté de l'Ile aux puces - Córdoba –

11 mars 2011 (1)

Bonjour à tous et à toutes

Je vais vous envoyer ceci par petites becquetées, car j'ai peur qu'on me coupe la ligne.

Je suis à Córdoba depuis hier p.m. J'avais compté y arriver avant-hier. L'étape Baena - Córdoba était de 37 km, avec option de couper en deux moyennant quelques km supplémentaires, en passant par Santa-Cruz. J'avais choisi la première option, et tout allait bien jusqu'à-ce-que j'arrive à un endroit où les flèches indiquaient une descente à 45 degrés qui aboutissaient dans un trou d'eau au sortir duquel, il y avait de la grosse vase. (**sérieux** - quand je dirai ceci c'est que ce n'est pas une de mes farces plattes). Il n'y a qu'un "Écarté" qui essaierait cela, et me préparais à poursuivre par le pavé au lieu de suivre les flèches, quand j'ai remarqué des pistes de pas dépassé le trou de vase. Si quelqu'un est passé, pourquoi pas moi? Je voyais quelque chose qui serait passable. Here goes!

En quittant Baena, j'avais fait quelques cents mètres où la vase collait aux bottes, et (**Sérieux**), un sabot de vase devait bien peser près de 5 livres par botte. Mais, ici, cela devait être près du double. Je n'avais pas remarqué au début, que non seulement il y avait des pistes qui allaient de l'avant, mais aussi, d'autres qui revenaient... et puis, plus de pistes. Quand j'ai évalué la situation, il semblait y avoir aussi loin à revenir qu'à continuer, alors...

Mais, arrivé au fait de la butte, ce n'était pas la fin du chemin.

Se battre à décoller cet espèce de sabot était peine perdue, car en moins de trois pas, c'était aussi pire.

Je suis arrêté prendre mon souffle à un endroit... mais on n'arrête pas se reposer dans du sable mouvant. Lorsque je m'en suis aperçu, j'avais calé

au dessus de mes bottes. J'ai réussi à m'arracher le pied droit, mais quand je suis venu à arracher le pied gauche, le soulier est resté au fond! Je ne puis détailler le reste. Quand j'ai réussi à me sortir de ce trou, il y avait une grosse roche. Je crois que j'avais mérité un bon repas, il était près d'une heure. Dans de telles circonstances, je ne pourrais vous recommander mieux qu'une bonne can de hareng boucané de Brunswick Fisheries!

Il y aurait beaucoup plus de détails, le temps manque. Quand je suis sorti de ce mess, j'avais 3 choix : 3 heures pour retourner d'ou j'étais venu, 5 heures pour continuer à Córdoba en suivant les flèches (dans des conditions normales), mais je savais que la route me réserverait du même, ou 1h15 sur le pavé en passant par Santa Cruz. Alors, devinez pourquoi j'ai choisi cette option. Et le mal de genoux et de pieds ? Débarassé de ces maudits sabots de boue, c'est comme si je volais pour ces cinq kilomètres additionnels!

C'est sans doute la plus rude épreuve des quatre voyages, mais comment décrire la satisfaction à l'arrivée?

**Don Ouellette** : Ne vas surtout pas croire que c'est cela sur le Camino Francés. Il n'y a rien là qui approche ceci.

J'envoie ceci avant de le perdre

L'Écarté de l'Ile aux Puces

*Date* : 2011-03-12 06:05:44

*Sujet* : L'Écarté de l'Ile aux Puces - Córdoba - 11 mars - (2) - (Granada - Pinos Puente)

Re-coucou

Pardon si le dernier a été envoyé en double, ou en quadruple, je suis si excité d'avoir un ordinateur. Vous voyez que j'ai des difficultés d'internet pas pour rire!

Pour reprendre vers l'arrière :

4 mars : Granada à Pinos Puente. Je coupe l'étape en deux par précaution. Quand même 23 km. Difficultés avec le fléchage au sortir de Granada à cause des travaux. Il suffit de la perdre une fois pour l'avoir perdu longtemps.

Saint Jacques à l'oeuvre : petit coup de goupillon 45 minutes après le départ. J'arrête à un déli pour mettre le poncho, et me renseigner. Une petite jasette. Quand je dis que je suis passé par Irún et San Sebastian à mon dernier voyage, l'un des deux me dit qu'il venait d'Irún, ce qui nous faisait comme frères d'une certaine manière : Guadelupe, le Jaizkibel... C'est à en oublier ses bâtons de marche. Quand je m'en suis aperçu 10 minutes plus tard, il venait en auto à ma rencontre...

...

À l'entrée de Pinos Puente... je manque presque l'auberge : mon guide la plaçait 2 kilomètres plus loin. C'était "L'esclave" qui accueillait "L'Écarté". Auberge tenue par les Esclaves de Marie et des Pauvres. Un institution pour les esclaves de toutes sortes. Je crois que j'ai envahi la bulle de l'un deux, car il s'est mis à brasser la table près de laquelle je m'étais approché. Paco, prêtre directeur de l'établissement me mène à ma chambre. Je crois que l'équipe ici est 'pipé' à la même Source que le Village des Sources. Totalement donnés à leur oeuvre.

J'y rencontre Alphonso que je recroiserai à quelques reprises les jours suivants. Il vient des Iles Canaries

Pinos Puente était l'endroit où se trouvait Christophe Colomb lorsqu'il reçut l'autorisation de partir à la découverte des Indes. S'il m'avait eu comme navigateur, les Incas, les Aztèques et les Mayas n'auraient sans doute pas eu à se préoccuper de la perte de leur civilisation!!!

L'Écarté

*De :* [David Babineau](#)

*Date :* 2011-03-12 06:45:32

*Sujet :* L'Écarté de l'Île aux Puces - Córdoba - 11 mars - (2) - (Pinos Puente - Moclin - 5 mars)

Bonjour

Une vraie diarrhée!

5 mars : Pinos Puente - Moclin : 19 kilomètres

Très belle journée pour la marche.

Des oliviers qu'a dit ? Oliveraie sur oliveraie à perte de vue.

Faudrait ajouter un chapitre À Saint Luc : "David se perd au jardin des oliviers". Petite promenade anodine... qui permet de jaser avec les travailleurs à émonder les oliviers pour se retrouver. Je crois qu'il y aurait assez d'olives pour alimenter toute la galaxie.

Arrête à Los Olivares. Aucune idée pourquoi ils ont choisi ce nom. Un local me paie une cerveza. Quand je lui dit que je vais coucher à Moclin, il me dit "A pie?" en shakant la tête. J'ai compris un peu plus tard pourquoi. Seulement quelques kilomètres... bien moins que les Pyrénées, mais on n'y embrassait pas les montagnes de plus près près.

Tout en haut, une citadelle du réseau de défense des Maures...

Hôtel : La chaleur est brisée. Je me fais une tente entre la table et le sofa et me réchauffe avec une petite chaufferette.

À un arrêt, Alphonso me rattrappe, puis continue sa route.

6 mars : Moclin - Alcalá la Real ( 33 km)

Temps couvert très bon pour la marche. À la Fuente del Malalmuerzo, rencontre deux Suissesses qui font le Camino Mozarabe jusqu'à Mérida. Je le recroiserai à plusieurs reprises.

Autre petite randonnée extra-curriculaire parmi les oliviers. Le GPS m'aide cette fois à m'en

sortir.

C'est bon de saluer en passant les ouvriers à émonder les oliviers... même le dimanche, puis à voir un peu partout des feux de branches d'oliviers coupés. Ils doivent être en train de préparer de la cendre pour mercredi.

Petite promenade de dimanche après midi qui aboutit dans la cour d'une ferme... petite rallonge de 5 km. Ne vous énervez pas, je ne vous les facturerais pas ceux-là. J'enverrai le bill à Saint Jacques. Il va en avoir un maudit!

Les genoux vont à merveille... les ampoules relativement bien. Je me dis que je vais enfin pouvoir dire à Ginette de serrer ses aiguilles et de défaire ses bagages, que je n'aurai pas besoin de ses services ni ceux de M. Robichaud quand à la rentrée d'Alcala la Réal, j'accroche un bloc de ciment, et avant de m'en apercevoir, je me trouve à tchu-platte, une main éraflée, le genou que j'avais tant dorlotté depuis Noël aussi. Heureusement que j'étais bandé (les genoux, comprenez-moi), car je me suis relevé tout d'un morceau, et bien que le genou ait été égratigné, je n'en ai eu aucune mauvaise suite. Ceci aurait facilement pu être la fin du voyage. Saint Jacques, je vais effacer quelques kilomètres de ton bill!

Un passant m'arrête. En voyant mon sac, il me dit qu'il a fait le camino Francés à partir de Ponferrada, et m'offre de monter en voiture pour trouver l'auberge. Je refuse.

Je cherche en vain l'auberge paroissiale et doit enfin me résigner à me rendre à l'Ayuntamiento (la police locale) qui me trouvent un lit dans un bloc pas chauffé, et où même s'il y a un bain, il n'y a pas d'eau chaude. Une heure plus tard, ils reviennent avec un autre esclave : Miguel. Pas pèlerin, mais quelqu'un qui a besoin d'un toit. Il m'aidera demain à sortir de la ville, car, par ici, les flèches arrêtent dans les villes.

À plus tard

L'Écarté de l'Ile-aux-puces

*De :* [David Babineau](#)

*Date :* 2011-03-12 18:08:41

*Sujet :* L'Écarté de l'Ile-aux-Puces - Córdoba - Dernier pour la journée

Bonsoir

Une petite correction sur l'un des messages: Je dis l'étape entre Baena et Córdoba. En réalité, c'est entre Castro del Rio et Córdoba qu'est Santa Cruz. Comme si c'était important!

7 mars 2011 Alcala la Real à Alcaudete 30 km... 111 de couvert.

Je quitte sans pouvoir visiter la citadelle au haut de la montagne. On voit celle de Moclin pas visitée hier. Ils pouvaient communiquer les mouvements de troupes par signaux lumineux.

Et, c'est l'Andalousie:

"Je revois les grands sombreros et les mantilles,

J'entends des senioritas, les séguedilles..."

Encore des oliviers... et des oliviers... Et le genou ne se plaint pas... WOW!  
La température de marche varie de 50 à 75 ou 80 F, mais le plus souvent aux alentours de 60.  
Belle journée aujourd'hui.

Aujourd'hui, le défi est de traverser la "Trans-Canadienne" par un tunnel. Je vois le tunnel, je suis à moins de 50 pieds, je vois où le chemin va reprendre de l'autre côté, mais hatchine une heure avant d'y parvenir. Alphonso m'a dit qu'il avait traversé la route au dessus, ce que j'avais tenté de faire, mais j'avais dû revenir. Ah, well...

Un peu plus loin, j'arrête dîner sous un olivier. L'endroit, la fraîcheur, la tranquillité... c'est beau à en pleurer...

À l'entrée, Alphonso est assis dans un parc. Il a une place à l'Ayuntamiento, et m'offre de l'y rejoindre. Je préfère essayer l'auberge paroissiale. Il faut en venir à l'évidence, bien qu'annoncées, je n'en ai pas découvert une encore. Je reviens donc rejoindre Alphonso à son gymnase. Le lendemain, c'est les adieux, car il va prendre de l'avance. Il s'arrêtera à Mérida.

8 mars 2011 : Alcaudete - Baena :28 km : 139 de faits

Avant de partir, je vérifie la route à prendre à la police, qui m'envoie au Centre de Culture. Un petit kilomètre extra par précaution. Il va peut-être apprendre...

Les flèches sont relativement claires. Suit une réserve de la faune le long d'une lagune.

Rencontre deux Danois (non pèlerins). Ils m'offrent un bocadillo et on jase une quinzaine de minutes.

Je prends une pension ce soir... et je cherche une buanderette, car ça commence dangereusement à sentir le pèlerin. Peine perdue, faudra que je tourne mes shorts à l'envers.

9 mars 2011: Baena à Castro del Rio - 23 km : 162 de faits

Les jambes commencent à se plaindre : peut-être les bandes élastiques sont trop serrées. Comme la route s'annonce assez peu buteuse, je tente l'expérience de les enlever... Cela fonctionne!

Pluie fine... À 1h00 décide de manger sur le bord de la route. Je vous raconterai...

Arrive à Castro à 2h45. Vironne pour trouver une auberge... Le bureau a déménagé à la bibliothèque... qui est fermée.

Un couple à la porte de leur maison voient cet écarté... me disent que les deux Suissesses sont dans leur auberge et m'invitent. Feliz et Isabelle sont les hôtes les plus charmants... Lui a fait le camino, et donc comprend les besoins des pèlerins.

Mon temps s'écoule. Je continuerai... Dieu sait quand, car les étapes à venir ne sont même pas sur la carte!!!

Je pense à vous souvent

L'Écarté de l'Ile-aux-Puces

**De :** [David Babineau](#)

**Date :** 2011-03-14 04:39:56

**Sujet :** L'Écarté de l'Ile aux Puces - Cerro Muriano - 2011-03-14  
- Avant de prendre la route

Saluts tous et à toutes

J'ai laissé Córdoba hier avec une certaine nostalgie. C'était pour moi un des haut-points du voyage. La Mezquita... quelle merveille. Dommage que les tiraillements propres aux barbares que nous sommes tous à un certain niveau aient voulu "l'améliorer"!!! C'est comme si j'étais sur le chemin du retour, mais en passant par Santiago.

Les journées passent et ne se ressemblent pas. À certains endroits, on vous demande un bras et une jambe pour presque aucun service. Ici, toute une suite royale. Comme je faisais part au propriétaire des difficultés d'accès à l'internet, il me passe son ordinateur portable personnel pour la soirée, et de plus, comme la force du signal était faible, il me passe les clefs d'une autre suite pour y travailler... et le tout pour 20€. Absolument incroyable.

D'après mes calculs, j'ai couvert 234 km, environ 20% du trajet. Ceci aussi, c'est incroyable. Je suis tout-à-fait surpris moi-même de l'état des genoux. J'ai fait quand même une dizaine de kilomètres de montagne hier sans mes bandes élastiques et aucune douleur. Il y a peut-être une légère enflure, même pas certain. Merci encore à Marcel et à Ginette, et aussi à toutes vos vibes, prières, et quoi encore!

Japon! Quelle catastrophe! Et pourquoi eux encore?...

Il faut penser à marcher aussi : Il est 8h40 et mon sac n'est pas encore fermé! Une vingtaine de km aujourd'hui... 40 peut-être demain. moins si je puis l'éviter.

L'Écarté de l'Ile aux Puces